

Rapport épidémiologique sur les cas d'infections au virus Zika, de fièvres de dengue, de chikungunya, du Nil occidental et de fièvre jaune déclarés en Suisse, 2024

En 2024, 429 cas confirmés de fièvre de dengue ont été déclarés à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), un nombre jamais atteint auparavant. En revanche, le nombre de cas de fièvre de chikungunya et d'infections au virus Zika était plutôt faible, avec 19 respectivement 9 cas confirmés. S'agissant de la fièvre du Nil occidental, un seul cas a été enregistré, tandis qu'aucun cas de fièvre jaune n'a été déclaré.

Tous les cas de ces maladies déclarés jusqu'à présent en Suisse concernent exclusivement des personnes qui ont été infectées à l'étranger. Pendant la pandémie de COVID-19, on a constaté dans toute la Suisse un recul du nombre de cas d'infections au virus Zika ainsi que de fièvres de dengue et de chikungunya, du fait de la réduction des voyages. Le nombre de cas est depuis remonté à son niveau d'avant la pandémie et l'a même dépassé pour ce qui est de la fièvre de dengue.

Pour l'ensemble des cas d'infections au virus Zika, de fièvres de dengue, de chikungunya, du Nil occidental et de fièvre jaune déclarés à ce jour en Suisse, les maladies ont été contractées à l'étranger, principalement dans des régions tropicales et subtropicales. Le virus de la dengue, le virus du chikungunya et le virus Zika sont transmis par des moustiques invasifs en Europe, comme le moustique tigre asiatique (*Aedes albopictus*) et le moustique vecteur de la fièvre jaune (*Aedes aegypti*), dont la propagation est favorisée par des facteurs tels que le changement climatique, le commerce et la circulation des personnes.

Il est essentiel que les voyageurs se rendant dans des régions à risque observent les mesures de protection, non seulement pour protéger leur propre santé, mais aussi pour prévenir une transmission locale : si une personne infectée revenant de voyage est piquée en Suisse par un moustique tigre asiatique, ce dernier peut ingérer le virus, puis piquer et infecter d'autres personnes [1].

C'est à l'automne 2024 que l'OFSP a informé pour la première fois les voyageurs sur les risques et les mesures de protection au moyen d'affiches dans les zones de départ et d'arrivée des aéroports de Genève et de Zurich. À ce jour, aucune transmission locale n'a été déclarée en Suisse. Du fait de la propagation croissante du moustique tigre asiatique en Europe, le risque de contracter les maladies susmentionnées augmente. Actuellement, la probabilité d'une infection en Suisse

(c'est-à-dire d'un cas autochtone) reste très faible. Lors de l'anamnèse, il convient néanmoins d'envisager les maladies transmises par les moustiques, même en l'absence de séjour dans des régions endémiques.

Cet article présente les données relatives aux cas d'infections au virus Zika, de fièvres de dengue, de chikungunya, du Nil occidental et de fièvre jaune déclarés en Suisse en 2024. Ces maladies sont toutes soumises à déclaration et sont enregistrées via le système de déclaration obligatoire. Seuls les cas répondant aux critères d'un cas certain selon la définition de cas (voir le [guide de la déclaration obligatoire](#), disponible sous Documents) sont pris en compte dans l'évaluation. Tous les cas domiciliés à l'étranger sont exclus. La dernière évaluation épidémiologique sur ces questions a été publiée dans l'OFSP-Bulletin 46/2019.

DESCRIPTIF DE LA DENGUE

Le virus de la dengue fait partie des flavivirus et compte quatre sous-types : dengue 1, 2, 3 et 4. Il est transmis par la piqûre de moustiques infectés du genre *Aedes*. Dans le cas de la dengue classique, des symptômes tels qu'une forte fièvre, des céphalées, des douleurs articulaires et des éruptions cutanées apparaissent trois à quatorze jours après la piqûre. Dans de rares cas, des formes évolutives sévères peuvent apparaître, notamment la dengue hémorragique ou la dengue avec syndrome de choc. En cas de réinfection par un autre séro-

type, le risque de développer une maladie grave est plus élevé que lors d'une première infection. Toutefois, dans 40 à 80 % des cas, l'infection est asymptomatique [2]. En Suisse, le vaccin Qdenga® est autorisé depuis août 2024 pour les personnes âgées de six ans et plus. Il n'est toutefois recommandé que pour les voyageurs se rendant dans des régions où la transmission de la dengue est élevée et pour ceux ayant contracté le virus par le passé [3].

LA FIÈVRE DE DENGUE DANS LE MONDE ET EN EUROPE : SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

L'incidence de la fièvre de dengue a fortement augmenté au cours des vingt dernières années. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la maladie est désormais endémique dans plus de 100 pays. Environ la moitié de la population mondiale vit dans des zones à risque [4]. En 2024, plus de 14 millions de cas et 10 000 décès liés à la dengue ont été déclarés dans le monde [5]. Cependant, le nombre estimé de cas est plus de dix fois supérieur au nombre de cas déclarés : cela s'explique par le fait que la plupart des personnes infectées ne recourent pas à des soins médicaux en raison de symptômes légers, ainsi que par des lacunes dans les systèmes de surveillance de certains pays [6].

L'évolution de la situation épidémiologique de la fièvre de dengue est également observable en Europe. En 2024, onze flambées ont été recensées en France, six en Italie et une en Espagne. Au total, 304 cas autochtones ont été déclarés en Europe l'année dernière [7].

LA FIÈVRE DE DENGUE EN SUISSE : SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Depuis 1989, la fièvre de dengue fait l'objet d'une surveillance continue en Suisse. En 2024, un total de 429 cas confirmés a été déclaré, contre 318 l'année précédente. Sauf pendant les années de pandémie de COVID-19, le nombre de cas de dengue en Suisse progresse depuis 2014 (fig. 1).

Figure 1
Nombre annuel de cas de fièvre de dengue déclarés en Suisse, système de déclaration obligatoire, 2014–2024

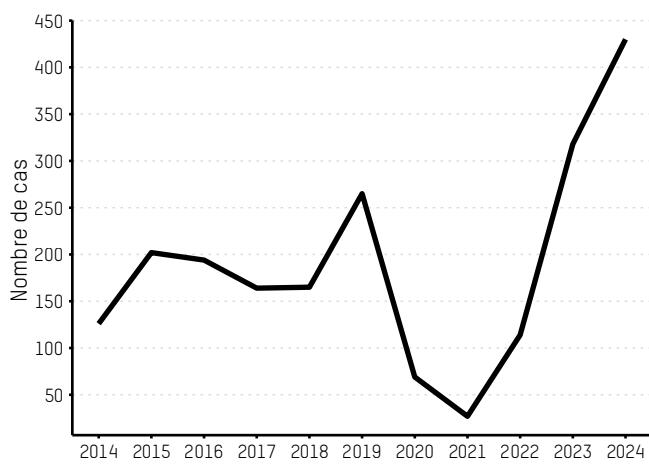


Figure 2
Cas de fièvre de dengue par sexe et par classe d'âge, système de déclaration obligatoire, Suisse, 2024

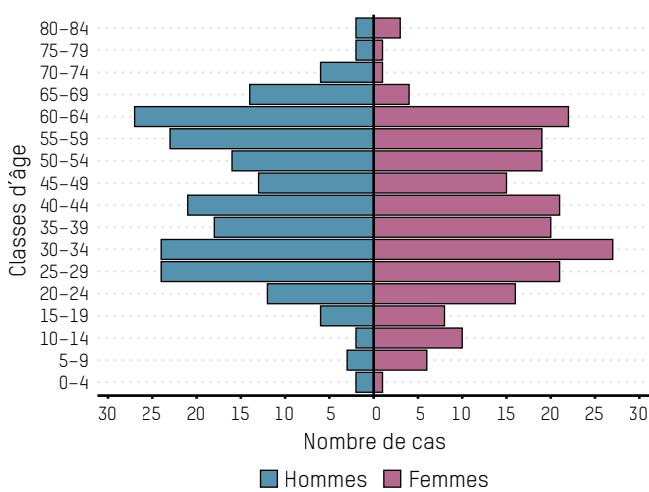
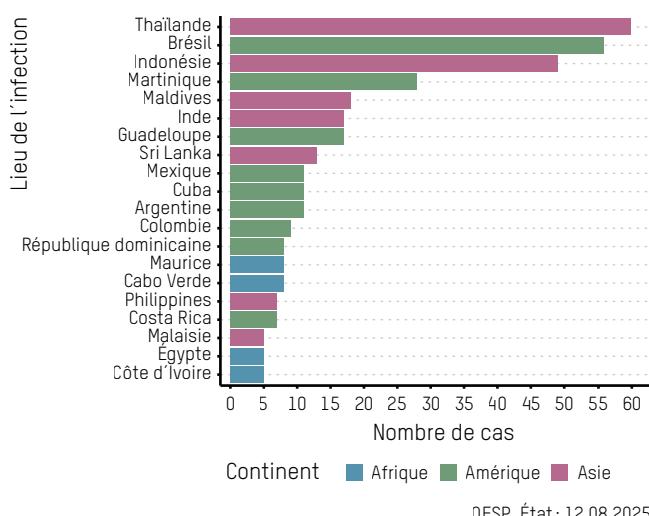


Figure 3
Lieu de l'infection des cas de fièvre de dengue, système de déclaration obligatoire, Suisse, 2024



La répartition par sexe était équilibrée en 2024 : 49,9 % des personnes infectées étaient des femmes, et 50,1 % des hommes (fig. 2). L'âge médian était de 38,5 ans pour les femmes, et de 43 ans pour les hommes.

Les pays dans lesquels s'étaient infectés la plupart des cas déclarés en Suisse, appelés pays d'exposition, étaient la Thaïlande, le Brésil et l'Indonésie : à eux trois, ils représentaient plus d'un tiers des cas enregistrés (fig. 3). Ces résultats dépendent non seulement de la présence de la fièvre de dengue, mais aussi fortement des voyages de la population : les destinations populaires sont logiquement plus souvent mentionnées.

DESCRIPTIF DU CHIKUNGUNYA

Le virus du chikungunya fait partie des alphavirus. Comme celui de la dengue, il est transmis par les moustiques du genre *Aedes*. Dans les cas symptomatiques, la maladie survient en règle générale sept à neuf jours après la piqûre d'un moustique infecté. Elle se caractérise par une forte fièvre, des douleurs articulaires et musculaires ainsi que des céphalées, parfois accompagnées d'une éruption cutanée. Dans de rares cas, elle peut entraîner des douleurs osseuses et articulaires invalidantes, qui peuvent durer des semaines, voire des années. Les groupes de population vulnérables, tels que les nouveau-nés, les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques, peuvent développer des formes graves de la maladie. Depuis juin 2024, le vaccin Ixchiq® est disponible en Europe pour les personnes âgées de plus de 18 ans. Il n'est pas encore autorisé en Suisse [8].

LA FIÈVRE DE CHIKUNGUNYA DANS LE MONDE ET EN EUROPE: SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

L'incidence et la répartition géographique du virus du chikungunya ont augmenté au cours des deux dernières décennies. En outre, les flambées sont de plus en plus fréquentes depuis 2004. Cette situation s'explique notamment par des mutations du virus et par son introduction dans des régions où la population n'y avait auparavant pas été exposée [8]. En 2024, 620 000 cas et 213 décès causés par la fièvre de chikungunya ont été déclarés dans le monde [9].

LA FIÈVRE DE CHIKUNGUNYA EN SUISSE: SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

En Suisse, la fièvre de chikungunya est soumise à déclaration depuis 2007. En 2024, 19 cas ont été déclarés, contre 31 l'année précédente. Le nombre de cas n'a pas atteint le niveau antérieur à la pandémie de COVID-19 (fig. 4).

Figure 4

Nombre annuel de cas de fièvre de chikungunya déclarés en Suisse, système de déclaration obligatoire, 2014–2024

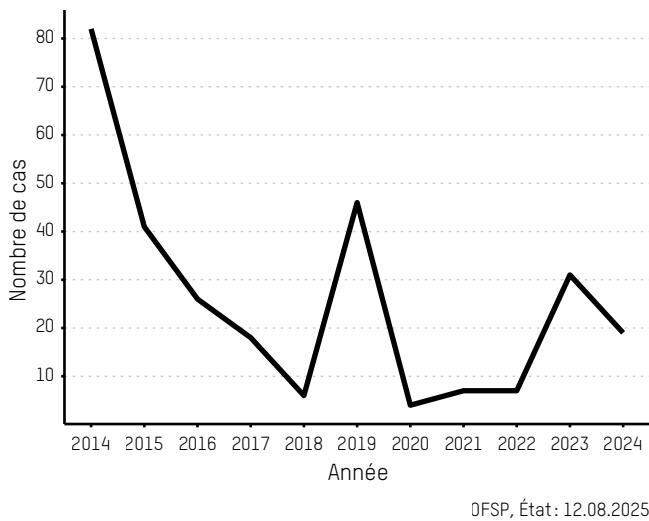
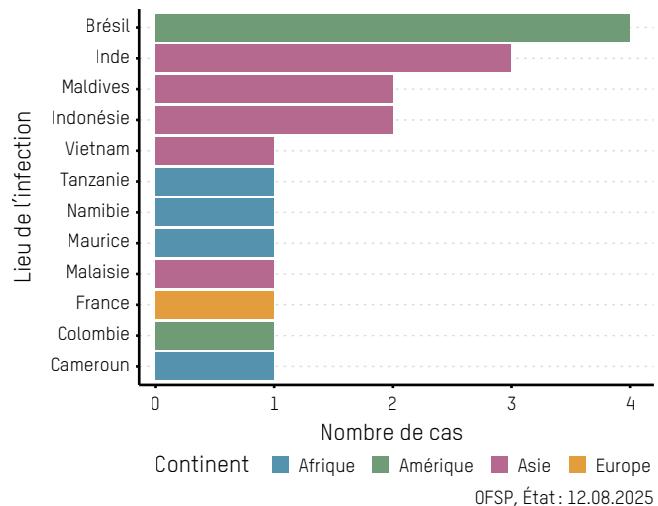


Figure 5

Lieu de l'infection des cas de fièvre de chikungunya, système de déclaration obligatoire, Suisse, 2024 (s'agissant du cas déclaré en France, le lieu d'exposition était La Réunion)



La destination était connue pour les 19 cas déclarés en 2024: quatre personnes se sont infectées au Brésil, trois en Inde, deux aux Maldives et deux en Indonésie; le lieu de l'infection des huit cas restants en provenance d'autres pays extra-européens est présenté dans la figure 5.

DESCRIPTIF DU VIRUS ZIKA

Comme le virus de la dengue, le virus Zika fait partie des flavivirus et est transmis par les moustiques du genre *Aedes*. Il peut également se transmettre par voie sexuelle et de la mère à l'enfant. Les symptômes cliniques apparaissent généralement au bout de trois à quatorze jours et peuvent comprendre de la fièvre, des éruptions cutanées et des douleurs musculaires. Dans 60 à 80 % des cas, il n'y a pas de symptômes. Les infections contractées pendant la grossesse peuvent entraîner des fausses couches et des naissances prématurées, ainsi qu'une microcéphalie et d'autres malformations congénitales chez l'enfant. Chez les adultes et les enfants plus âgés, les formes graves peuvent également provoquer des maladies nerveuses telles que le syndrome de Guillain-Barré, des lésions nerveuses ou une inflammation de la moelle épinière. Il n'existe actuellement pas de vaccin contre le virus Zika, mais plusieurs candidats sont en cours de développement [10].

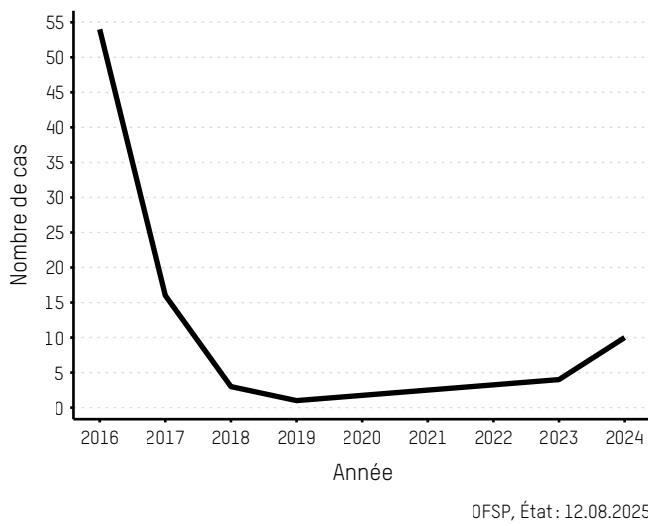
LES INFECTIONS AU VIRUS ZIKA DANS LE MONDE ET EN EUROPE: SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

La transmission du virus Zika a été constatée dans 92 pays à ce jour. Après une épidémie importante en Amérique latine et dans les Caraïbes au cours des années 2015 et 2016, l'incidence mondiale s'est globalement stabilisée à un faible niveau [11].

En 2019, la première infection autochtone par le virus Zika en Europe a été rapportée en France [12].

Figure 6

Nombre annuel de cas d'infections au virus Zika déclarés en Suisse, système de déclaration obligatoire, 2016–2024



LES INFECTIONS AU VIRUS ZIKA EN SUISSE:

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

En Suisse, les infections au virus Zika font l'objet d'une surveillance continue depuis 2016. En 2024, neuf cas ont été déclarés, contre cinq l'année précédente (fig. 6). Sur ces neuf cas, trois ont été infectés en Thaïlande, deux au Vietnam et un aux Seychelles ; pour trois cas, le lieu de l'infection est inconnu.

DESCRIPTIF DE LA FIÈVRE DU NIL OCCIDENTAL

Le virus du Nil occidental (VNO) est un flavivirus qui infecte principalement les oiseaux, mais qui se transmet aussi à l'être humain. En Europe, les principaux vecteurs sont les moustiques du genre *Culex*, des moustiques indigènes. Les symptômes apparaissent généralement deux à quatorze jours après la transmission et ressemblent majoritairement à ceux de la grippe. Dans 80 % des cas, les infections sont asymptomatiques. Dans moins de 1 % des cas, des évolutions cliniques plus graves peuvent se produire, comme l'encéphalite, la méningite ou la polioméningite du Nil occidental. Il n'existe actuellement aucun vaccin ou traitement spécifique contre la fièvre du Nil occidental [13].

LA FIÈVRE DU NIL OCCIDENTAL DANS LE MONDE

ET EN EUROPE: SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Le VNO s'est largement propagé : sa transmission a été constatée en Amérique centrale, du Nord et du Sud, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie centrale, en Australie et en Europe. En 2024, 1436 cas autochtones de fièvre du Nil occidental ont été déclarés dans 19 pays de l'UE/EEE, soit davantage que l'année précédente (802 cas déclarés) [14]. Depuis 2010, on observe en Europe une tendance à la hausse du nombre de cas autochtones, notamment dans les pays d'Europe du Sud et de l'Est [15].

**LA FIÈVRE DU NIL OCCIDENTAL EN SUISSE:
SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE**

En 2024, un cas confirmé de fièvre du Nil occidental a été déclaré en Suisse. Bien que des cas autochtones se produisent dans certains pays voisins et que le moustique vecteur soit également présent en Suisse, aucune transmission locale n'a été enregistrée en Suisse jusqu'à présent. Le lieu de l'infection du cas déclaré en 2024 était la France.

DESCRIPTIF DE LA FIÈVRE JAUNE

Le virus de la fièvre jaune est un flavivirus transmis par les moustiques des genres *Aedes* et *Haemagogus*. La période d'incubation est de trois à six jours, après quoi une forme bénigne de la maladie peut apparaître, avec des symptômes tels qu'une forte fièvre, des frissons, des céphalées, des douleurs articulaires, des nausées et des vomissements. Dans 15 % des cas, la maladie peut prendre une forme grave. La mortalité est alors élevée (50 %) [16]. Le vaccin vivant Stamaril®, administrable dès l'âge de neuf mois, est disponible en Suisse. Un rappel unique après dix ans offre une protection à vie. Pour entrer dans certains pays, il est parfois nécessaire de présenter un certificat de vaccination contre la fièvre jaune [17].

**LA FIÈVRE JAUNE DANS LE MONDE ET EN EUROPE:
SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE**

La fièvre jaune est principalement présente en Afrique et en Amérique du Sud, qui ont connu quelques flambées au cours de la dernière décennie. En Europe, la présence du moustique vecteur de la fièvre jaune (*Aedes aegypti*) a été rapportée dans quelques pays et sur quelques îles depuis 2007, mais aucune transmission locale n'a eu lieu jusqu'à présent [18].

**LA FIÈVRE JAUNE EN SUISSE:
SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE**

La fièvre jaune fait l'objet d'une surveillance continue en Suisse depuis 1979. Un cas confirmé avec exposition lors d'un voyage a été déclaré en 1996, et un autre en 2018. Aucun cas n'a été déclaré en 2024.

CONCLUSION

Tous les cas d'infections au virus Zika, de fièvres de dengue, de chikungunya, du Nil occidental et de fièvre jaune déclarés à ce jour en Suisse ont été le fruit d'une infection survenue à l'étranger. En raison de flambées importantes sur le continent américain (en particulier au Brésil) ainsi qu'en Asie du Sud-Est, les cas de dengue ont été beaucoup plus souvent déclarés que les autres maladies. Le chikungunya et les infections au virus Zika ont également fait l'objet de déclarations plus fréquentes au cours de la décennie écoulée, en raison de flambées en Amérique centrale et du Sud, bien que le nombre de cas ait diminué depuis. La fièvre du Nil occidental et la fièvre jaune, pour leur part, restent rarement diagnostiquées en Suisse.

L'augmentation substantielle des cas de fièvre de dengue en Suisse reflète l'évolution mondiale de cette maladie. Entre 2000 et 2019, l'OMS a signalé une multiplication par huit du nombre de cas dans le monde. En l'absence de systèmes de surveillance fiables dans de nombreux pays où la dengue est

endémique, on estime que le chiffre réel est plus élevé [19, 20].

Du fait de la propagation des moustiques, la transmission du virus de la dengue, du virus du chikungunya et du virus Zika s'est étendue hors des régions endémiques et s'observe également en Europe depuis quelques années. Des spécimens du moustique tigre asiatique sont signalés en Suisse depuis 2003 [21].

Si c'est dans les régions tropicales et subtropicales que le risque d'infection reste le plus élevé, il n'est plus à négliger dans le sud de l'Europe. Autrement dit, le corps médical doit inclure ces maladies globalement plutôt rares dans le diagnostic différentiel des patients présentant un tableau clinique correspondant, en particulier pendant les mois d'été, et ce, même en l'absence de voyage dans une région endémique. Parallèlement, il est recommandé aux voyageurs de s'informer sur les mesures de prévention et de consulter un médecin, surtout s'ils comptent se rendre dans une région endémique. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sur le site de l'OFSP: [Voyages: comment se protéger des maladies transmises par les moustiques](#).

Contact

Office fédéral de la santé publique
Unité de direction Santé publique
Division Maladies transmissibles
Téléphone: 058 463 87 06
Curriel: info-mt@bag.admin.ch

Bibliographie

- 1 **Office fédéral de la santé publique (OFSP).** *Dengue.* <https://www.bag.admin.ch/fr/dengue>, 11.09.2024
- 2 **Centers for Disease Control and Prevention (CDC).** *Dengue.* In *Yellow Book: Health Information for International Travel: Dengue* | *Yellow Book* | *CDC*, 23.04.2025
- 3 **World Health Organization (WHO).** *Vaccines and immunization: Dengue.* [Vaccines and immunization: Dengue](#), 10.04.2025
- 4 **World Health Organization (WHO).** *Dengue and severe dengue.* <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/dengue-and-severe-dengue>, 23.04.2024
- 5 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** *2025. Twelve-month dengue virus disease case notification rate per 100,000 population, April 2024–March 2025.* <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/twelve-month-dengue-virus-disease-case-notification-rate-100-000-population-april-03-02-2025>
- 6 **Zhang, X., Ge, P., Yu, X., Brannan, J. M., Bi, G., Zhang, Q.,... & Schein, S.** 2013. The global distribution and burden of dengue. *Nature*, 497(7450), 443–447. <https://doi.org/10.1038/nature12060>
- 7 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** *Local transmission of dengue virus in mainland EU/EEA, 2010–present.* <https://www.ecdc.europa.eu/en/all-topics-z/dengue/surveillance-and-disease-data/autochthonous-transmission-dengue-virus-eueea>, 09.03.2025
- 8 **World Health Organization (WHO).** *Chikungunya.* <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/chikungunya>, 14.04.2025
- 9 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** *(2025). Chikungunya virus disease case notification rate per 100,000 population, January–December 2024.* <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/chikungunya-virus-disease-case-notification-rate-100-000-population-january-2024>, 03.02.2025
- 10 **World Health Organization (WHO).** *Zika virus.* <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/zika-virus>, 08.12.2022
- 11 **World Health Organization (WHO).** (2024). *Zika epidemiology update – May 2024.* <https://www.who.int/publications/m/item/zika-epidemiology-update-may-2024>, 03.06.2024
- 12 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** (2023). *Zika virus disease: Annual Epidemiological Report for 2022.* https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/ZIKV_AER_2022_Report.pdf
- 13 **World Health Organization (WHO).** *West Nile virus.* <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/west-nile-virus>, 03.10.2017
- 14 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** *Monthly updates: West Nile virus infection.* <https://www.ecdc.europa.eu/en/infectious-disease-topics/west-nile-virus-infection/surveillance-and-disease-data/monthly-updates>, 10.12.2024
- 15 **European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC).** *Historical data by year – West Nile virus seasonal surveillance. Historical data by year – West Nile virus seasonal surveillance.* <https://www.ecdc.europa.eu/en/infectious-disease-topics/west-nile-virus-infection/surveillance-and-disease-data/monthly-updates>, 10.06.2024

- ¹⁶ **World Health Organization (WHO).** (2023). *Yellow Fever. Yellow fever*, 31.05.2023
- ¹⁷ **World Health Organization (WHO).** (2022). *Countries with risk of yellow fever transmission and countries requiring yellow fever vaccination. Countries with risk of yellow fever transmission and countries requiring yellow fever vaccination (November 2022)*, 18.11.2022
- ¹⁸ **Semenza, J. C., & Suk, J. E.** 2018. Vector-borne diseases and climate change: a European perspective. *FEMS Microbiology Letters*, 365(2), fnx244. <https://doi.org/10.1093/femsle/fnx244>
- ¹⁹ **World Health Organization (WHO).** (2024). *Dengue – Global situation. Disease Outbreak News*. <https://www.who.int/emergencies/disease-outbreak-news/item/2024-DON518>, 30.04.2024
- ²⁰ **Centers for Disease Control and Prevention (CDC).** (2023). *Dengue on the rise: Get the facts*. <https://www.cdc.gov/dengue/stories/dengue-on-the-rise-get-the-facts.html>, 29.05.2025
- ²¹ **Müller P. et al.** Nationales Programm zur Überwachung der Asiatischen Tigermücke – Bericht 2022. https://www.zanzare-svizzera.ch/wp-content/uploads/2024/06/A19_Nationales-Programm-zur-Überwachung-der-Asiatischen-Tigermücke-Bericht-2022_Müller-et-al.pdf